

# Francia. Catalogue de mobilier scolaire.

Numéro d'inventaire : 1979.12554

Type de document : prospectus, catalogue publicitaire

Éditeur : Collectivités-Express

Date de création : 1960 (restituée)

Description : Feuille imprimée. Pliure.

Mesures : hauteur : 297 mm ; largeur : 424 mm

Mots-clés : Mobilier scolaire : Généralités (catalogues, etc.)

Filière : Élémentaire et post-élémentaire

Niveau : aucun

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : 1

ill.

10 sept. 1960 -

**COLLECTIVITÉS SERVICE vous recommande**

**FRANCIA**  
69, RUE DE CLICHY - PARIS 9<sup>e</sup> | METRO PLACE CLICHY  
Tél. 07-44

Fournisseurs de la S.N.C.F., Comités d'Enterprises, Maternités, Hôpitaux, Colonies de vacances, Usines en Seine-et-Oise - Haute-Marne - Cantal. Documentation adressée Franco sur demande. SPÉCIFIER L'ARTICLE DÉSIRÉ

**STORES Vénitien**

**BAHUTS - TABLES ET SIÈGES POUR RÉFECTOIRES ET CANTINES - BUREAUX ET MEUBLES POUR COLLECTIVITÉS**

**LAMPES - MEUBLES ET SIÈGES DE BUREAU**

**MOBILIER POUR CRÈCHES ET SERVICES SOCIAUX**

**MOBILIER MÉDICAL POUR INFIRMERIE**

**LITS ET TABLES DE CHEVET, POUR DORTOIRS.**

# QUE DEVIENDRONT LES JEUNES DE DEMAIN ?

(Suite de la première page)

Avec ces chiffres, il convient d'ajouter les frais d'élevage, nourriture, etc., ce qui représente le coût, pour l'Etat, de 6 millions, pour un ouvrier qualifié de 17 ans, 11 millions pour un ingénieur de 22 ans sorti de l'enseignement secondaire.

Mais il est bien vrai qu'il n'est pas d'investissement plus rentable que la formation des hommes et que ce sont bien les jeunes, en effet, qui sauveront la France.

Au passage, nous apprendrons une comptabilité d'un genre nouveau : un adulte de plus, c'est un tiers de logement en plus, soit 1 million environ, 500.000 francs de lit-d'hôpital (le lit coûte 5 millions, à raison d'un lit pour 100 habitants) et environ 450.000 francs d'équipement scolaire. On ne peut que donner raison à

Alfred Sauvy sur la nécessité de mettre au plus haut l'effort d'enseignement. Sans se faire d'illusions, hélas ! car l'instruction des enfants sera insuffisante. A nous, donc, d'utiliser cette force au mieux, faute de n'avoir su prévoir à temps.

L'absence de prévisions n'est pas la seule faute que nous puissions nous reprocher. Il en est une autre. C'est le multiorthodoxisme de qualité : on ne fait rien, voulant faire trop bien et trop beau ; voulant parer son projet d'une nécessité, comme dans les autres branches de l'enseignement.

## DRAMATIQUE DÉ L'ORIENTATION

### INSUFFISANCE PROFESSIONNELLE

Georges Malleville souligne également les insuffisances de l'orientation professionnelle dont l'action est tardive, qui s'exerce surtout dans les villes et dont les avis ne sont que facultatifs. Lui aussi pense que la crise du logement n'est pas insoluble.

Il y avait en 1954 dans les villes de plus de 50.000 habitants 260.000 logements sous peuplés. La question qui se pose est celle d'une meilleure répartition des logements pour les habitants des villes. La notion d'occupation insuffisante doit être modifiée. Des renseignements statistiques dont nous disposons montrent qu'une politique du logement pour la jeunesse est possible si on le veut vraiment, c'est-à-dire si l'on en veut les moyens. La nationalisation des terrains à bâtir et des immeubles insolubles ou défectueux permettrait de lutter contre la spéculation.

### SUR LES RUINES D'UNE SOCIETE...

aussi une crise volontaire ? Ne résulte-t-elle pas d'une crise multiorthodoxe qui empêche le pouvoir d'attraction de l'avenir, les personnes en place au détriment des autres ? Pour notre part, nous admettrons volontiers qu'il faut abandonner les vieilles méthodes, les vieilles idées et aussi les vieilles mœurs.

Finalement, on peut espérer que la pression de masses jeunes va rendre disponible un dynamisme dont notre vieux monde a besoin. C'est pourquoi le message d'Alfred Sauvy est profondément optimiste, baigné aussi d'un patriotisme éclairé, sans hypocrisie ni verbiage.

Avec Georges Malleville et son travail intitulé : « Une politique sociale de la jeunesse », préfacé par Jules Moch (2), des solutions sont proposées au problème de la jeunesse et soumises à notre esprit critique.

### QUATRE ANS DE PERDUS

Mais revenons au problème scolaire qui est bien, en effet, celui qui domine tout. La progression des effectifs scolaires était irréversible, mais où lieu d'apaiser l'angoisse ? Il faut attendre, on s'accorde des délais, on a désiré étudier le problème « dans son ensemble ». Résultat : lorsque la Commission Le Gorjau, en novembre 1951, fit connaître ses conclusions, on avait déjà perdu quatre ans, qu'on ne pouvait plus retrouver.

La poussée continue et, derrière l'optimisme de commande, les chiffres sont là qui parlent. Les effectifs font un bond de 70 % en six ans. De 1958 à 1964, on passe de 1.873.000 à 2.873.000. C'est à partir de 1963 que se fera sentir de la façon la plus aiguë cette vague qui, à son tour, va submerger l'université. Comme de maladresses, c'est précisément aux étudiants — et à eux seuls — que le plus haut personnage de l'Etat adresses des paroles de blâme.

La crise du logement n'est-elle pas

en posant le problème de la crise de la jeunesse, M. Jean Baby, agrégé de l'Université (3), ne craint pas d'aller au fond du problème, à savoir que la société dans laquelle nous vivons se décompose de façon irrémédiable.

À son avis, ce sont les rapports fondés sur la violence et l'exploitation qui sont les véritables responsables de la plupart des méfaits accomplis par les jeunes et qui placent la jeunesse normale « dans une situation de plus en plus difficile ». L'étude que présente M. Jean Baby est un panorama complet extrêmement intéressant, où nul pays n'est oublié.

La poussée démographique pose pour tout le problème de la jeunesse. D'autre part, la crise de la jeunesse

L'enseignement primaire est gratuit depuis 1881. L'enseignement secondaire le devint en 1933, avec une interruption sous Vichy. L'enseignement supérieur n'est gratuit que depuis la Libération. Afin d'élargir et de démocratiser le recrutement des étudiants, Georges Malleville préconise, non pas une allocation d'études générale, projet irréaliste du point de vue financier, mais une allocation sélective s'appliquant à ceux qui sont les moins fortunés et en fonction des ressources familiales.

jeunesse », par Henri Perruchot (Hachette) ; « Jeunesse, fait social méconnu » par Jousselin ; « L'Adolescence, cet inconnu », par le docteur Jean Rousselot.

Quelles sont les valeurs morales que la jeunesse place au premier plan ? A peu près unanimement les suivantes : l'honnêteté, la franchise, la sincérité, la probité.

### ... D'UNE SOCIETE FONDÉE SUR LA VIOLENCE

Et M. Jean Baby de conclure : « Est-ce que la décomposition progressive de la vieille société signifie qu'il n'y a plus d'espoir ? Certainement pas, bien au contraire. Toute une période de l'histoire humaine, et donc de l'histoire de France, est en train de s'achever. Elle a eu sa grandeur, elle a accompli de grandes choses, ne serait-ce que dans l'ordre des découvertes scientifiques et techniques, mais c'était une société fondée sur la violence, qui a fini par conduire le monde au seuil de la violence suprême : la destruction pure et simple du genre humain. Cependant, tout permet d'espérer que la violence sera, dans le proche avenir, peu à peu maîtrisée, que les rapports sociaux qui ont entretenu et aggravé ces violences seront modifiés, et ce seront les jeunes générations d'aujourd'hui qui se débattent au milieu des difficultés et qui, parfois, se dépasseront, qui auront pour tâche de bâti ce monde nouveau, ce monde où la raison triomphera et où les enfants, les adolescents et les adultes auront le droit et les moyens de construire leur bonheur sans opprimer ni humilier personne. »

C.-H. D.

(2) Une Politique sociale de la Jeunesse, par Georges Malleville. Chez Robert Laffont.

(3) Conférence donnée à la Sorbonne pour l'Institut national de la Jeunesse. N° 10 de la collection monographie, éditée par l'Union rationaliste.

## Le conflit Médecins-Sécurité Sociale

(Suite de la première page)

Quant à la juste rémunération à laquelle leur demandent droit la longueur de leurs études, la qualité de leur travail, leur responsabilité humaine, ils se rendent compte qu'elle est indépendante du paiement à l'acte de la main du malade.

« Que demandent les malades ? Pouvoir bénéficier gratuitement de soins efficaces. Que demandent les médecins ? Une organisation rationnelle de leur vie professionnelle, la mise à leur disposition d'un équipement technique de qualité, la garantie des libertés individuelles, l'assurance à la médecine de qualité (liberté de choix du médecin par ses malades, liberté thérapeutique, liberté technique), la possibilité d'une promotion professionnelle, le droit à une situation matérielle et le bénéfice de droits sociaux que leur confère naturellement leur rôle social. »

« Les revendications des médecins et les revendications de la population, loin d'être contradictoires, sont complémentaires. »

### TOUJOURS A LA POINTE DE L'ACTUALITÉ LE GROUPEMENT ÉCONOMIQUE D'ACHATS

VOUS offre aujourd'hui deux nouveaux avantages très importants

### I. - L'ÉPARGNE-VOYAGES GRATUITS

Le GROUPEMENT ÉCONOMIQUE D'ACHATS et son excellent réseau de fournisseurs, toujours soucieux de vous assurer les meilleures, avantages et garanties les plus substantielles sur tous vos achats, sont heureux de vous informer qu'ils viennent d'innover à votre intention un nouveau service : L'ÉPARGNE-VOYAGES GRATUIT.

Quand vous aurez effectué un achat chez un fournisseur de notre Groupement, veillez à ce que la talon restant au Carnet soit bien rempli par ce dernier (comme précisé sur le talon). Cette formalité est importante car, sur présentation de ces talons, vous recevez gracieusement, par tranche de 100 NF d'achats, un BON-VOYAGE de 5 km en deuxième classe S.N.C.F. ou, à votre choix, l'équivalent en bus d'essence.

Quand vous aurez collecté 100 km. de ces bons, vous aurez droit à un CHÈQUE TRANSPORT GRATUIT que nous vous enverrons.

Les talons seront à retourner à nos bureaux, 4, rue MARTEL, PARIS (10<sup>e</sup>), métro CHATEAU-D'EAU. (Ouverts tous les jours sans interruption de 9 h. à 19 h., sauf dimanches et fêtes.)

### II. - UN RAYON D'ALIMENTATION

Nous sommes heureux de porter à votre connaissance que nous venons de conclure des accords avec la Société C.E.D.E.P.A. (Maison de Gros d'Alimentation) de tout premier rang (entre LECLERC, Paris, n° 10, et la SOCIÉTÉ DES GRANDES ETIQUETTES, Paris, n° 10), pour toute la vente de produits alimentaires de grandes marques à des prix défiant toute concurrence. Sur simple demande de votre part, le tarif général vous sera adressé. Vous pourrez ainsi comparer les prix que nous sommes à même de vous réservé. Ces produits sont mis en vente à la Société C.E.D.E.P.A. (Centre LECLERC, Paris, n° 10), 6, rue MARTEL, PARIS (10<sup>e</sup>). Tel. PIRO. Livraison gratuite dans Paris et banlieue proche.

Les abonnés de « Collectivités-Express » de la région parisienne trouveront encarté dans le présent numéro le carnet de réduction leur permettant de juger eux-mêmes des avantages ainsi offerts par des commerciaux de grande qualité de la compagnie régulièrement sélectionnée par le Groupeement Économique d'Achats, organisme réputé sur le plan national.

SERVEZ-VOUS DE VOTRE CARNET D'ACHATS, VOUS FEREZ ALORS DE VRAIES ÉCONOMIES

Demandez également, sans plus tarder, ou « G.E.A. », 4, rue Martel, Paris (X<sup>e</sup>), le « MEMENTO DE LA FAMILLE ». Veuillez m'adresser gratuitement, par retour et sans engagement de ma part, « LE MEMENTO DE LA FAMILLE ».

NOM \_\_\_\_\_ Profession \_\_\_\_\_  
Adresse \_\_\_\_\_



TOUS ARTICLES  
DE PANSEMENTS

TETRA

50 années d'expérience  
Symbole de la qualité

48, rue de Laborde - PARIS (VIII<sup>e</sup>)

Envoi gratis :  
Catalogue, tarifs et conditions

